

A grove hard by, sprung up with this their change,
 His will who reigns above, to aggravate
 Their penance, laden with fair fruit, like that
 Which grew in Paradise, the bait of Eve
 Used by the tempter : on that prospect strange
 Their earnest eyes they fix'd, imagining
 For one forbidden tree a multitude
 Now risen, to work them farther woe or shame ;
 Yet, parch'd with scalding thirst and hunger fierce,
 Though to delude them sent, could not abstain ;
 But on they roll'd in heaps, and, up the trees
 Climbing, sat thicker than the snaky locks
 That curl'd Megæra. Greedily they pluck'd
 The fruitage fair to sight, like that which grew
 Near that bituminous lake where Sodom flamed ;
 This more delusive, not the touch, but taste
 Deceived : they fondly thinking to allay
 Their appetite with gust, instead of fruit
 Chew'd bitter ashes, which the offended taste
 With spattering noise rejected : oft they assay'd,
 Hunger and thirst constraining ; drugg'd as oft,
 With hatefulest disrelish writhed their jaws,
 With soot and cinders fill'd ; so oft they fell
 Into the same illusion, not as man
 Whom they triumph'd once lapsed. Thus were they plagued,
 And worn with famine long and ceaseless hiss,
 Till their lost shape, permitted, they resumed ;
 Yearly enjoin'd, some say, to undergo
 This annual humbling certain number'd days,
 To dash their pride and joy for man seduced.
 However, some tradition they dispersed
 Among the heathen of their purchase got ;
 And fabled how the serpent, whom they call'd
 Ophion, with Eurynome, the wide
 Encroaching Eve perhaps, had first the rule
 Of high Olympus ; thence by Saturn driven
 And Ops, ere yet Dictæan Jove was born.

Meanwhile in Paradise the hellish pair
 Too soon arrived ; Sin, there in power before,
 Once actual ; now in body, and to dwell
 Habitual habitant ; behind her Death,
 Close following, pace for pace, not mounted yet
 On his pale horse ; to whom Sin thus began : —

“ Second of Satan sprung, all-conquering Death !
 What think'st thou of our empire now, though earn'd
 With travail difficult ? not better far,
 Than still at hell's dark threshold to have sat watch,
 Unnamed, undreaded, and thyself half-starved ? ”

Whom thus the sin-born monster answer'd soon : —
 “ To me, who with eternal famine pine,

métamorphose, par la volonté de celui qui règne là-haut ; pour aggraver leur peine il étoit chargé d'un beau fruit, semblable à celui qui croissoit dans Éden, amorce d'Ève employée par le tentateur. Sur cet objet étrange les démons fixèrent leurs yeux ardents, s'imaginant qu'au lieu d'un arbre défendu il en étoit sorti une multitude, afin de les engager plus avant dans la honte ou le malheur. Cependant, dévorés d'une soif ardente et d'une faim cruelle, qui ne leur furent envoyées que pour les tromper, ils ne peuvent s'abstenir ; ils roulent en monceaux, grimpent aux arbres, attachés là plus épais que les nœuds de serpent qui formoient des boucles sur la tête de Mègère. Ils arrachent avidement le fruitage beau à la vue, semblable à celui qui croît près de ce lac de bitume où Sodome brûla. Le fruit infernal, plus décevant encore, trompe le goût, non le toucher. Les mauvais esprits, espérant follement apaiser leur faim, au lieu de fruit, mâchent d'amères cendres que leur goût offensé rejette avec éclaboussure et bruit. Contraints par la faim et la soif, ils essayent d'y revenir ; autant de fois empoisonnés, un abominable dégoût tord leurs mâchoires, remplies de suie et de cendres. Ils tombèrent souvent dans la même illusion, non comme l'homme, dont ils triomphèrent, qui n'y tomba qu'une fois. Ainsi ils étoient tourmentés, épuisés de faim et d'un long et continu sifflement, jusqu'à ce que par permission ils reprissent leur forme perdue. On dit qu'il fut ordonné que chaque année ils subiroient pendant un certain nombre de jours cette annuelle humiliation, pour briser leur orgueil et leur joie d'avoir séduit l'homme. Toutefois, ils répandirent dans le monde païen quelques traditions de leur conquête ; ils racontèrent dans des fables comment le serpent, qu'ils appellèrent Ophion, avec Eurynome, qui peut-être dans des temps éloignés usurpa le nom d'Ève, régna le premier sur le haut Olympe, d'où il fut chassé par Saturne et par Ops, avant même que Jupiter Dictéen fût né.

Cependant, le couple infernal arriva trop tôt dans le Paradis : le Péché y avoit été d'abord potentiel, ensuite actuel, maintenant il y entroit corporel pour y demeurer continu habitant. Derrière lui la Mort le suivoit de près pas à pas, non encore montée sur son cheval pâle. Le Péché lui dit :

« Second rejeton de Satan, Mort, qui dois tout conquérir, que penses-tu de notre empire nouveau, quoique nous l'ayons gagné par un travail difficile ? Ne vaut-il pas beaucoup mieux être ici que de veiller encore assis au seuil du noir Enfer, sans noms, sans être redoutés, et toi-même à demi morte de faim ? »

Le monstre né du Péché lui répondit aussitôt :

« Quant à moi, qui languis d'une éternelle faim, Enfer, Terre ou

Alike is hell, or Paradise, or heaven;
There best where most with ravine I may meet:
Which here, though plenteous, all too little seems
To stuff this maw, this vast un-hidebound corpse."

To whom the incestuous mother thus replied: —

"Thou therefore on these herbs, and fruits, and flowers,
Feed first; on each beast next, and fish, and fowl;
No homely morsels: and whatever thing
The scythe of Time mows down, devour unspared,
Till I, in man residing, through the race,
His thoughts, his looks, words, actions, all infect;
And season him thy last and sweetest prey."

This said, they both betook them several ways,
Both to destroy, or immortal make
All kinds, and for destruction to mature
Sooner or later; which the Almighty seeing,
From his transcendent seat the saints among,
To those bright orders utter'd thus his voice: —

"See, with what heat these dogs of hell advance
To waste and havoc yonder world, which I
So fair and good created; and had still
Kept in that state, had not the folly of man
Let in these wasteful furies, who impute
Folly to me; so doth the prince of hell
And his adherents, that with so much ease
I suffer them to enter and possess
A place so heavenly; and, conniving, seem
To gratify my scornful enemies,
That laugh, as if, transported with some fit
Of passion, I to them had quitted all,
At random yielded up to their misrule;
And know not that I call'd, and drew them thither,
My hell-hounds, to lick up the draff and filth
Which man's polluting sin with taint hath shed
On what was pure; till, cramm'd and gorged, nigh burst
With suck'd and glutted offal, at one sling
Of thy victorious arm, well-pleasing Son,
Both Sin, and Death, and yawning grave, at last,
Through Chaos hurl'd, obstruct the mouth of hell
For ever, and seal up his ravenous jaws.
Then heaven and earth renew'd shall be made pure
To sanctity, that shall receive no stain:
Till then, the curse pronounced on both precedes."

He ended, and the heavenly audience loud
Sung hallelujah, as the sound of seas,
Through multitude that sung:

"Just are thy ways,
Righteous are thy decrees on all thy works:
Who can extenuate thee?"

Next, to the Son,

Ciel, tout m'est égal; je suis le mieux là où je trouve le plus de proie,
laquelle, quoique abondante ici, semble en tout petite pour bourrer
cet estomac, ce vaste corps que ne resserre point la peau. »

La mère incestueuse répliqua :

« Nourris-toi donc d'abord de ces herbes, de ces fruits, de ces
fleurs, ensuite de chaque bête, et poisson, et oiseau, bouchées friandes;
dévore sans les épargner toutes les autres choses que la faux du
temps moissonne, jusqu'au jour où, après avoir résidé dans l'homme
et dans sa race, après avoir infecté ses pensées, ses regards, ses pa-
roles, ses actions, je l'aie assaisonné pour ta dernière et ta plus douce
proie. »

Cela dit, les monstres prirent l'un et l'autre des routes différentes,
l'un et l'autre afin de détruire et de désimmortaliser les créatures, de
les mûrir pour la destruction plus tôt ou plus tard; ce que le Tout-
Puissant voyant du haut de son trône sublime au milieu des saints, à
ces ordres brillants il fit entendre ainsi sa voix :

« Voyez avec quelle ardeur ces dogues de l'enfer s'avancent pour
désoler et ravager ce monde, que j'avois créé si bon et si beau, et que
j'aurois encore maintenu tel, si la folie de l'homme n'y eût laissé
entrer ces furies dévastatrices qui m'imputent cette folie: ainsi fait le
prince et ses adhérents, parce que je souffre avec tant de facilité qu'ils
prennent et possèdent une demeure aussi céleste, que je semble con-
nivier à la satisfaction de mes insolents ennemis, qui rient comme si,
transporté d'un accès de colère, je leur avois tout abandonné, j'avois
tout livré à l'aventure, à leur désordre. Ils ignorent que j'ai appelé et
attiré ici eux, mes chiens infernaux, pour lécher la saleté et l'immon-
dité dont le péché souillant de l'homme a répandu la tache sur ce
qui étoit pur, jusqu'à ce que, rassasiés, gorgés, prêts à crever de la
desserte sucée et avalée par eux, d'un seul coup de fronde de ton bras
vainqueur, ô Fils bien aimé, le Péché, la Mort et le tombeau béant
soient enfin précipités à travers le chaos, la bouche de l'Enfer étant à
jamais fermée, et scellées ses mâchoires voraces. Alors la Terre et le
Ciel renouvelés seront purifiés, pour sanctifier ce qui ne recevra plus
de tache. Jusqu'à ce moment la malédiction prononcée contre les deux
coupables précédera. »

Il finit, et le céleste auditoire entonna des alleluias semblables au
bruit des mers; la multitude chanta :

« Justes sont tes voies, équitables tes décrets sur toutes tes œuvres!
Qui pourroit t'affoiblir? »

Ensuite ils chantèrent le Fils, destiné rédempteur de l'humaine

Destined Restorer of mankind, by whom
New heaven and earth shall to the ages rise,
Or down from heaven descend.

Such was their song;

While the Creator, calling forth by name
His mighty angels, gave them several charge,
As sorted best with present things. The sun
Had first his precept so to move, so shine,
As might affect the earth with cold and heat
Scarce tolerable, and from the north to call
Decrepit winter; from the south to bring
Solstitial summer's heat. To the blanc moon
Her office they prescribed; to the other five
Their planetary motions, and aspects,
In sextile, square, and trine, and opposite,
Of noxious efficacy, and when to join
In synod unbenign; and taught the fix'd
Their influence malignant when to shower,
Which of them rising with the sun, or falling,
Should prove tempestuous: to the winds they set
Their corners, when with bluster to confound
Sea, air, and shore; the thunder when to roll
With terror through the dark aerial hall.

Some say, he bid his angels turn askance
The poles of earth, twice ten degrees and more,
From the sun's axle; they with labour push'd
Oblique the centric globe: some say, the sun
Was bid turn reins from the equinoctial road
Like-distant breadth to Taurus with the seven
Atlantic Sisters, and the Spartan Twins
Up to the tropic Crab: thence down amain
By Leo, and the Virgin, and the Scales,
As deep as Capricorn; to bring in change
Of seasons to each clime; else had the spring
Perpetual smiled on earth with vernal flowers,
Equal in days and nights, except to those
Beyond the polar circles; to them day
Had unbenighted shone; while the low sun,
To recompense his distance, in their sight
Had rounded still the horizon, and not known
Or east or west; which had forbid the snow
From cold Estotiland, and south as far
Beneath Magellan.

At that tasted fruit,

The sun, as from Thyestean banquet turn'd,
His course intended; else, how had the world
Inhabited, though sinless, more than now,
Avoided pinching cold and scorching heat?
These changes in the heavens, though slow, produced
Like change on sea and land; sideral blast,

race, par qui un nouveau ciel, une nouvelle terre, s'éleveront dans
les âges ou descendront du ciel.

Tel fut leur chant.

Cependant le Créateur, appelant par leurs noms ses anges puissants,
les chargea de diverses commissions qui convenoient le mieux à l'état
présent des choses. Le Soleil reçut le premier l'ordre de se mouvoir
de sorte, de briller de manière à affecter la Terre d'un froid et d'une
chaleur à peine supportables, d'appeler du nord l'hiver décrépit et
d'amener du midi l'ardeur du solstice d'été. Les anges prescrivirent
à la blanche Lune ses fonctions, et aux cinq autres planètes leurs
mouvements et leurs aspects en sextile, quadrat, trine, et opposé
d'une efficacité nuisible; ils leur enseignèrent quand elles devoient se
réunir dans une conjonction défavorable, et ils enseignèrent aux
étoiles fixes comment verser leur influence maligne, quelles seroient
celles d'entre elles qui, se levant ou se couchant avec le soleil, devien-
droient orageuses. Aux vents ils assignèrent leurs quartiers, et quand
avec fracas ils devoient troubler la mer, l'air et le rivage. Au tonnerre
ils apprirent à rouler avec terreur dans les salles ténébreuses de l'air.

Les uns disent que le Tout-Puissant commanda à ses anges d'in-
cliner les pôles de la Terre deux fois dix degrés et plus sur l'axe du
Soleil; avec effort ils poussèrent obliquement ce globe central: les
autres prétendent qu'il fut ordonné au Soleil de tourner ses rênes
dans une largeur également distante de la ligne équinoxiale, entre le
Taureau, les sept Sœurs atlantiques et les Jumeaux de Sparte, en
s'élevant au tropique du Cancer; de là en descendant au Capricorne
par le Lion, la Vierge et la Balance, afin d'apporter à chaque climat
la vicissitude des saisons. Sans cela le printemps perpétuel, avec de
vernales fleurs, auroit souri à la Terre égal en jours et en nuits,
excepté pour les habitants au delà des cercles polaires: pour ceux-ci
le jour eût brillé sans nuit, tandis que le Soleil abaissé, en compen-
sation de sa distance, eût tourné à leur vue autour de l'horizon, et
ils n'auroient connu ni Orient ni Occident; ce qui au Nord eût écarté
la neige de l'Estotiland glacé, et au Sud, des terres magellaniques.

A l'heure où le fruit fut goûté, le Soleil, comme du banquet de
Thyeste, détourna sa route proposée. Autrement, comment le monde
habité, quoique sans péché, auroit-il pu éviter plus qu'aujourd'hui
le froid cuisant et la chaleur ardente? Ces changements dans les cieux,
bien que lents, en produisirent de pareils dans la mer et sur la terre,

Vapour, and mist, and exhalation hot,
Corrupt and pestilent :

Now, from the north
Of Norumbega, and the Samoed shore,
Bursting their brazen dungeon, arm'd with ice,
And snow, and hail, and stormy gust and flaw,
Boreas, and Cæcias, and Argestes loud,
And Thracias, rend the woods, and seas upturn;
With adverse blast upturns them from the south
Notus, and Afer black with thunderous clouds
From Serrationa : thwart of these, as fierce,
Forth rush the Levant and the Ponent winds
Eurus and Zephyr, with their lateral noise,
Sirocco and Libecchio. Thus began
Outrage from lifeless things : but Discord first,
Daughter of Sin, among the irrational
Death introduced, through fierce antipathy :
Beast now with beast 'gan war, and fowl with fowl,
And fish with fish : to graze the herb all leaving,
Devour'd each other; nor stood much in awe
Of man, but fled him; or, with countenance grim,
Glared on him passing.

These were from without
The growing miseries, which Adam saw
Already in part, though hid in gloomiest shade,
To sorrow abandon'd, but worse felt within;
And, in a troubled sea of passion tost,
Thus to disburden sought with sad complaint :—

“O miserable of happy ! is this the end
Of this new glorious world, and me so late
The glory of that glory, who now become
Accursed, of blessed? Hide me from the face
Of God, whom to behold was then my height
Of happiness! Yet well, if here would end
The misery; I deserved it, and would bear
My own deservings; but this will not serve:
All that I eat or drink, or shall beget,
Is propagated curse. O voice, once heard
Delightfully, ‘Increase and multiply’;
Now death to hear! for what can I increase
Or multiply, but curses on my head?
Who of all ages to succeed, but, feeling
The evil on him brought by me, will curse
My head? ‘Ill fare our ancestor impure!
For this we may thank Adam!’ but his thanks
Shall be the execration :

“So, besides
Mine own that bide upon me, all from me
Shall with a fierce reflux on me rebound;
On me, as on their natural centre, light

tempête sidérale, vapeur et brouillard, et exhalaison brûlante, corrompue et pestilentielle.

Maintenant du septentrion de Norumbega et des rivages de Samoyèdes, forçant leur prison d'airain, armés de glace, et de neige, et de grêle, et d'orageuses rafales et de tourbillons, Borée et Cæcias, et le bruyant Argeste et Thracias, déchirent les bois et les mers bouleversées; elles le sont encore par les souffles contraires du Midi, de Notus et d'Afer noircis des nuées tonnantes de Serrationa. Au travers de ceux-ci, avec non moins de furie, se précipitent les vents du Levant et du Couchant, Eurus et Zéphire et leurs collatéraux bruyants, Siroc et Libecchio. Ainsi la violence commença dans les choses sans vie; mais la Discorde, première fille du Péché, introduisit la mort parmi les choses irrationnelles, au moyen de la furieuse antipathie : la bête alors fit la guerre à la bête, l'oiseau à l'oiseau, le poisson au poisson : cessant de paître l'herbe, tous les animaux vivants se dévorèrent les uns les autres, et n'eurent plus de l'homme une crainte mêlée de respect, mais ils le fuirent, ou dans une contenance farouche ils le regardèrent quand il passait.

Telles étoient au dehors les croissantes misères qu'Adam entrevit déjà en partie, bien que caché dans l'ombre la plus ténébreuse et au chagrin abandonné. Mais en dedans de lui il sentoit un plus grand mal; ballotté dans une orageuse mer de passions, il cherche à soulager son cœur par ces tristes plaintes :

« Oh ! quelle misère après quelle félicité ! Est-ce donc la fin de ce monde glorieux et nouveau ? Et moi, si récemment la gloire de cette gloire, suis-je devenu à présent maudit, de béni que j'étois ? Cachez-moi de la face de Dieu, dont la vue étoit alors le comble du bonheur ! Encore si c'étoit là que devoit s'arrêter l'infortune : je l'ai méritée et je supporterois mes propres démerites ; mais ceci ne serviroit à rien. Tout ce que je mange ou bois, tout ce que j'engendrerai est une malédiction propagée. O parole ouïe jadis avec délices : *Croissez et multipliez !* aujourd'hui mortelle à entendre ! Car que puis-je faire croître et multiplier, si ce n'est des malédictions sur ma tête ? Qui, dans les âges à venir, sentant les maux par moi répandus sur lui, ne maudira pas ma tête ? — « Périssé notre impur ancêtre ! ainsi nous te remercions, Adam ! » — Et ces remerciements seront une exécution !

« Ainsi, outre la malédiction qui habite en moi, toutes celles venues de moi me reviendront par un violent reflux ; elles se réuniront en moi comme dans leur centre naturel, et avec quelle pesanteur, quoi-

Heavy, though in their place. O fleeting joys
Of Paradise, dear-bought with lasting woes!
Did I request thee, Maker, from my clay
To mould me man? Did I solicit thee
From darkness to promote me, or here place
In this delicious garden? As my will
Concurr'd not to my being, it were but right
And equal to reduce me to my dust;
Desirous to resign and render back
All I received: unable to perform
Thy terms too hard, by which I was to hold
The good I sought not. To the loss of that,
Sufficient penalty, why hast thou added
The sense of endless woes? Inexplicable
Thy justice seems:

“Yet, to say truth, too late
I thus contest; then should have been refused
Those terms, whatever, when they were proposed:
Thou didst accept them; wilt thou enjoy the good,
Then cavil the conditions? and, though God
Made thee without thy leave, what if thy son
Prove disobedient, and, reproved, retort,
Wherefore didst thou beget me? I sought it not:
Wouldst thou admit for his contempt of thee
That proud excuse? yet him not thy election,
But natural necessity begot.
God made thee of choice his own, and of his own
To serve him; thy reward was of his grace;
Thy punishment then justly is at his will.
Be it so, for I submit: his doom is fair,
That dust I am, and shall to dust return:

“O welcome hour whenever! Why delays
His hand to execute what his decree
Fix'd on this day? Why do I overlive?
Why am I mock'd with death, and lengthen'd out
To deathless pain? How gladly would I meet
Mortality my sentence, and be earth
Insensible! How glad would lay me down,
As in my mother's lap! There I should rest,
And sleep secure: his dreadful voice no more
Would thunder in my ears; no fear of worse
To me, and to my offspring, would torment me
With cruel expectation.

“Yet one doubt
Pursues me still, lest all I cannot die;
Lest that pure breath of life, the spirit of man
Which God inspired, cannot together perish
With this corporeal clod: then, in the grave,
Or in some other dismal place, who knows
But I shall die a living death? O thought

que à leur place! O joies fugitives du Paradis, chèrement achetées par des malheurs durables! T'avais-je requis dans mon argile, ô Créateur, de me mouler en homme? T'ai-je sollicité de me tirer des ténèbres ou de me placer ici, dans ce délicieux jardin? Comme ma volonté n'a pas concouru à mon être, il seroit juste et équitable de me réduire à ma poussière, moi désireux de résigner, de rendre ce que j'ai reçu, incapable que je suis d'accomplir tes conditions trop dures, desquelles je devois tenir un bien que je n'avois pas cherché. A la perte de ce bien, peine suffisante, pourquoi as-tu ajouté le sentiment d'un malheur sans fin? Inexplicable paroît ta justice.....

« Mais pour dire la vérité, trop tard je conteste ainsi; car j'aurois dû refuser les conditions, quelconques, quand elles me furent proposées. Tu les a acceptées, Adam; jouiras-tu du bien, et pointilleras-tu sur les conditions? Dieu t'a fait sans ta permission: quoi! si ton fils devient désobéissant, et si, réprimandé par toi, il te répond: « Pourquoi m'as-tu engendré, je ne te le demandois pas? » admettrois-tu, en mépris de toi, cette orgueilleuse excuse? Cependant ton élection ne l'auroit pas engendré, mais la nécessité de la nature. Dieu t'a fait de son propre choix, et de son propre choix pour le servir; ta récompense étoit sa grâce: ton châtement est donc justement de sa volonté. Qu'il en soit ainsi, car je me sou mets; son arrêt est équitable: poussière je suis, et je retournerai en poussière.

« O heure bien-venue, en quelque temps qu'elle vienne! Pourquoi la main du Tout-Puissant tarde-t-elle à exécuter ce que son décret fixa pour ce jour? Pourquoi faut-il que je survive? Pourquoi la mort se rit-elle de moi, et pourquoi suis-je prolongé pour un tourment immortel? Avec quel plaisir je subirois la mortalité, ma sentence, et serois une terre insensible! Avec quelle joie je me coucherois, comme dans le sein de ma mère! Là je reposerois et dormirois en sûreté. La terrible voix de Dieu ne tonneroit plus à mon oreille; la crainte d'un mal pire pour moi et pour ma postérité ne me tourmenteroit plus par une cruelle attente.....

« Cependant, un doute me poursuit encore: s'il m'étoit impossible de mourir; si le pur souffle de la vie, l'esprit de l'homme que Dieu lui inspira, ne pouvoit périr avec cette corporelle argile? Alors dans le tombeau, ou dans quelque autre funeste lieu, qui sait si je ne mourrai pas d'une mort vivante? O pensée horrible, si elle est vraie!

Horrid, if true! Yet why? It was but breath
Of life that sinn'd; what dies but what had life
And sin? The body properly hath neither.
All of me then shall die: let this appease
The doubt, since human reach no farther knows.

“ For, though the Lord of all be infinite,
Is his wrath also? Be it, man is not so,
But mortal doom'd. How can he exercise
Wrath without end on man, whom death must end?
Can he make deathless death? That were to make
Strange contradiction, which to God himself
Impossible is held; as argument
Of weakness, not of power. Will he draw out,
For anger's sake, finite to infinite,
In punish'd man, to satisfy his rigour
Satisfied never? That were to extend
His sentence beyond dust and nature's law,
By which all causes else, according still
To the reception of their matter, act;
Not to the extent of their own sphere. But say
That death be not one stroke, as I supposed,
Bereaving sense, but endless misery
From this day onward; which I feel begun
Both in me, and without me; and so last
To perpetuity: — ay, me! that fear
Comes thundering back with dreadful revolution
On my defenceless head.

“ Both Death and I
Am found eternal, and incorporate both:
Nor I on my part single; in me all
Posterity stands curs'd: fair patrimony
That I must leave ye, sons! Oh! were I able
To waste it all myself, and leave ye none!
So disinherited, how would you bless
Me, now your curse! Ah, why should all mankind
For one man's fault, thus guiltless be condemn'd,
If guiltless? But from me what can proceed
But all corrupt; both mind and will deprav'd,
Not to do only, but to will the same
With me? How can they then acquitted stand
In sight of God?

“ Him, after all disputes,
Forced I absolve: all my evasions vain,
And reasonings, though through mazes, lead me stil
But to my own conviction: first and last
On me, me only, as the source and spring
Of all corruption, all the blame lights due;
So might the wrath! Fond wish! couldst thou support
That burden, heavier than the earth to bear;
Than all the world much heavier, though divided

Mais pourquoi le seroit-elle? Ce n'est que le souffle de la vie qui a péché: qui peut mourir, si ce n'est ce qui eut vie et pécha? Le corps n'a proprement eu part ni à la vie ni au péché: tout mourra donc de moi: que ceci apaise mes doutes, puisque la portée humaine ne peut savoir rien au delà.

« Et parce que le Seigneur de tout est infini, sa colère le seroit-elle aussi? Soit! L'homme ne l'est pas, mais il est destiné à la mort. Comment le Très-Haut exerceroit-il une colère sans fin sur l'homme que la mort doit finir? Peut-il faire la mort immortelle? Ce seroit tomber dans une contradiction étrange, tenue pour impossible à Dieu, comme arguant de faiblesse, non de puissance. Par amour de sa colère, étendrait-il le fini jusqu'à l'infini dans l'homme puni, pour satisfaire sa rigueur jamais satisfaite? Ce seroit prolonger son arrêt au delà de la poussière et de la loi de nature, par laquelle toutes les causes agissent selon la capacité des êtres sur lesquels agit leur matière, non selon l'étendue de leur propre sphère. Mais penser que la mort n'est pas, comme je l'ai supposé, un coup qui nous prive du sentiment, mais qu'elle est, à compter de ce jour, une misère interminable que je commence à sentir à la fois en moi et hors de moi, et ainsi à perpétuité... Hélas! cette crainte revient foudroyante, comme une révolution terrible sur ma tête sans défense.

« La mort et moi nous sommes éternels et incorporés ensemble. Je n'ai pas ma part seul: en moi toute la postérité est maudite; beau patrimoine que je vous lègue, mes fils! Oh! que ne le puis-je consumer tout entier et ne vous en laisser rien! Ainsi déshérités, combien vous me béniriez, moi aujourd'hui votre maudit! Ah! pour la faute d'un seul homme, la race humaine innocente seroit-elle condamnée, si toutefois elle est innocente? Car que peut-il sortir de moi qui ne soit corrompu, d'un esprit et d'une volonté dépravés, qui ne soit non-seulement prêt à faire mais à vouloir faire la même chose que moi? Comment pourroient-ils donc demeurer acquittés en présence de Dieu?

« Lui, après tous ces débats, je suis forcé de l'absoudre. Toutes mes vaines évasions, tous mes raisonnements, à travers leurs labyrinthes, me ramènent à ma propre conviction. En premier et en dernier lieu, sur moi, sur moi seul, comme la source et l'origine de toute corruption, tout le blâme dûment retombe: puisse aussi sur moi retomber toute la colère! Désir insensé! pourrais-tu soutenir ce fardeau plus pesant que la terre à porter, beaucoup plus pesant que l'univers, bien que partagé entre moi et cette mauvaise femme! Ainsi ce que tu désires

With that bad woman? Thus, what thou desirest,
And what thou fear'st, alike destroys all hope
Of refuge, and concludes thee miserable
Beyond all past example and future :
To Satan only like both crime and doom.
O conscience! into what abyss of fears
And horrors hast thou driven me? out of which
I find no way, from deep to deeper plunged!"

Thus Adam to himself lamented loud,
Through the still night; not now, as ere man fell,
Wholesome, and cool, and mild, but with black air
Accompanied; with damps and dreadful gloom;
Which to his evil conscience represented
All things with double terror, on the ground
Outstretch'd he lay, on the cold ground; and oft
Cursed his creation; death as oft accused
Of tardy execution, since denounced
The day of his offence.

"Why comes not death,"
Said he, "with one thrice-acceptable stroke
To end me? Shall truth fail to keep her word,
Justice divine not hasten to be just?
But death comes not at call; justice divine
Mends not her slowest pace for prayers or cries.
O woods, O fountains, hillocks, dales, and bowers!
With other echo late I taught your shades
To answer, and resound far other song."

Whom thus afflicted when sad Eve beheld,
Desolate where she sat, approaching nigh,
Soft words to his fierce passion she assay'd;
But her with stern regard he thus repell'd:—

"Out of my sight, thou serpent! That name best
Befits thee with him leagued, thyself as false
And hateful; nothing wants, but that thy shape,
Like his, and colour serpentine, may show
Thy inward fraud; to warn all creatures from thee
Henceforth; lest that too-heavenly form, pretended
To hellish falsehood, snare them! But for thee
I had persisted happy: had not thy pride
And wandering vanity, when least was safe,
Rejected my forewarning, and disdain'd
Not to be trusted; longing to be seen,
Though by the devil himself, him overweening
To over-reach; but, with the serpent meeting,
Fool'd and beguiled; by him thou, I by thee;
To trust thee from my side; imagined wise,
Constant, mature, proof against all assaults;
And understood not all was but a show,
Rather than solid virtue; all but a rib
Crooked by nature, bent, as now appears,

et ce que tu crains détruit pareillement toute espérance de refuge, et te déclare misérable au delà de tout exemple passé et futur, semblable seulement à Satan en crime et en destinée. O conscience! dans quel gouffre de craintes et d'horreurs m'as-tu poussé? Pour en sortir je ne trouve aucun chemin, plongé d'un abîme dans un plus profond abîme!»

Ainsi à haute voix se lamentoit Adam dans la nuit calme, nuit qui n'étoit plus (comme avant que l'homme tombât) saine, fraîche et douce, mais accompagnée d'un air sombre avec d'humides et redoutables ténèbres, qui à la mauvaise conscience de notre premier père présentoient toutes les choses avec une double terreur. Il étoit étendu sur la terre, sur la froide terre; et il maudissoit souvent sa création; aussi souvent il accusoit la mort d'une tardive exécution, puisqu'elle avoit été dénoncée le jour même de l'offense.

« Pourquoi la mort, disoit-il, ne vient-elle pas m'achever d'un coup trois fois heureux? La vérité manquera-t-elle de tenir sa parole? la justice divine ne se hâtera-t-elle pas d'être juste? Mais la mort ne vient point à l'appel; la justice divine ne presse point son pas le plus lent pour des prières ou des cris. Bois, fontaines, collines, vallées, bocages, par un autre écho naguère j'instruisois vos ombrages à me répondre, à retentir au loin d'un autre chant!»

Lorsque la triste Ève, de l'endroit où elle étoit assise désolée, vit l'affliction d'Adam, s'approchant de près, elle essaya de douces paroles contre sa violente douleur. Mais il la repoussa d'un regard sévère:

« Loin de ma vue, toi serpent!... Ce nom te convient le mieux à toi, liguée avec lui, toi-même, aussi fausse et aussi haïssable. Il ne te manque rien que d'avoir une figure semblable à la sienne et la couleur du serpent, pour annoncer ta fourberie intérieure, afin de mettre à l'avenir toutes les créatures en garde contre toi, de crainte que cette trop céleste forme, couvrant une fausseté infernale, ne les prenne au piège. Sans toi j'aurois continué d'être heureux, n'eussent ton orgueil et ta vanité vagabonde, quand tu étois le moins en sûreté, rejeté mon avertissement et ne se fussent irrités qu'on ne se confiât pas en eux. Tu brûlois d'être vue du démon lui-même, que, présomptueuse, tu croyois duper; mais t'étant rencontrée avec le serpent, tu as été jouée et trompée, toi par lui, moi par toi, pour m'être confié à toi, sortie de mon côté. Je te crus sage, constante, d'un esprit mûr, à l'épreuve de tous les assauts, et je ne compris pas que tout étoit chez toi apparence plutôt que solide vertu, que tu n'étois qu'une côte recourbée de sa nature, plus inclinée (comme à présent je le vois) vers la partie gauche